

Pour un dénatalisme libertaire

CAPITALISTE ou communiste, l'État pousse au contrôle de sa population et à son renouvellement. Elle sera exploitée, pressurisée, mobilisée afin de protéger et servir la classe dominante au pouvoir.

En 1919, après l'hécatombe sanglante, selon Georges Clemenceau, père fouettard : « *Le traité [de Versailles] ne porte pas que la France s'engage à avoir beaucoup d'enfants, mais c'est la première chose qu'il aurait fallu y inscrire. Car si la France renonce aux familles nombreuses, vous aurez beau prendre tous les canons à l'Allemagne, la France sera perdue parce qu'il n'y aura plus de Français.* »

Dans les années 60-70, les gouvernements français ont mis en place, sur l'île de la Réunion et les Antilles, une politique de stérilisation forcée sur plus de 8 000 femmes par an. Alors que l'avortement est interdit en métropole, il sera imposé de force en Martinique et Guadeloupe. Ce racisme d'État visait l'élimination de noirs et de vellétés anticoloniales.

Cet épisode est éventé en avril 1971, avec la parution du manifeste des 343 (publié par le *Nouvel Observateur*) réclamant la légalisation de l'avortement.

Le progrès majeur du XX^e siècle pour les femmes réside dans le contrôle de la fécondité. Pour les hommes dans la conquête spatiale...

« *Trois bombes menacent le monde : la bombe atomique, qui vient d'exploser [août 1944] ; la bombe de l'information qui explosera vers la fin du siècle ; la bombe démographique qui explosera au siècle prochain et qui sera la plus terrible.* »

Albert Einstein (1879-1955)

De nos jours, éthologues et scientifiques ne cessent de découvrir des traits, que l'on pensait propres à l'espèce humaine, communs avec les autres animaux (souffrance, empathie, réflexion, conscience de soi...).

La population mondiale a plus que triplé en 74 ans, passant de 2,5 milliards en 1950 à 8 milliards en 2024. Un tel rythme, catastrophique pour l'écologie, induit une prévision de 9,8 milliards, en 2050. D'où de terribles zoonoses entre animaux et humains.

Raréfaction de l'eau, migrations climatiques, la croissance exponentielle du mode de vie dominant amène le sacrifice des franges les plus pauvres de la population. « *L'exterminisme* » est inéluctable selon Edward Palmer Thomson, historien pacifiste britannique (1924-1993).

La guerre, la domination masculine, manger des animaux... tout semble immuable aux enfants, miroirs du narcissisme des parents. Le processus nataliste est devenu un automatisme, ancré dans le déroulement d'une vie.

En France, la dépénalisation de l'homosexualité date du 4 août 1982, et sa non reconnaissance comme pathologie psychiatrique de 1992.

Dès l'école, les enfants reconnaissent des centaines de logos d'entreprises : ils sont colonisés par l'univers de la marchandise. La place d'opresseurs des garçons est calibrée par un univers de bagnoles, de héros sauveurs du monde et de rêves de puissance.

L'Éducation nationale est la pire ennemie de la culture. Son dressage ne produit que des marchandises humaines corvéables à merci, qui écrasent tout ce qui empêche la continuité de leur petite vie étriquée.

Un enfant, de sa naissance à son entrée dans la vie active à 20 ans, coûte 9 000 € par an. Soit au total, environ 180 000 €.

Le choix serait : reproduire le schéma familial et restreindre ses capacités personnelles d'investissement social, ou bien se libérer du « devoir reproducteur » et mener une vie riche en expériences personnelles...

Il est difficile de s'isoler d'une machine de normalisation idéologique qui veut régler les moindres faits et gestes du quotidien. L'ostracisme envers les anarchistes le prouve amplement.

Childfree

Être débarrassés des moutards participe d'une émancipation. Or, la dictature du bonheur et de l'immédiat pousse à la possession de biens, marqueurs de réussite. Le nomadisme du tourisme capitaliste cautionne le postcolonialisme, au nom du Bonheur Intérieur Brut (BIB).

Par exemple, une pollution importante provient des couches-culottes, non compostables, composées à 30 % de plastiques avec une chimie consommatrice d'eau. D'où davantage de déforestations. 20 milliards de couches jetées par an durent plus de deux siècles dans la nature.

Les jouets des enfants (souvent guerriers et en matières toxiques) sont renouvelés suivant les modes du moment. Les hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP), hautement cancérigènes, impactent aussi les produits bios.

L'augmentation de l'infertilité, due aux polluants organiques persistants (perturbateurs endocriniens, PVC, bisphénol A, solvants, hormones de synthèse liées à l'élevage industriel...), fait que la concentration du sperme a baissé de 50 % et que les cancers féminins augmentent de 20 % après l'arrêt de la contraception.

La gestation pour autrui (GPA) cache un contrôle de la marchandisation du corps au profit des blouses blanches et de lobbies privés. Le ventre des femmes se voit réifié, chosifié, marchandisé. Le recours à une mère porteuse coûte de 10 à 80 000 €.

De quoi sidérer, alors qu'un enfant meurt de faim toutes les 5 secondes.

Jusqu'en 2001, les procédés de stérilisations volontaires étaient interdits en France.

En 1935, l'affaire des stérilisés de Bordeaux avait fait grand bruit. Des anarchistes, autour de Bartosek et des frères Lapeyre étaient condamnés pour « crimes de castration » (traduire vasectomie).

Les pratiques les plus courantes sont la ligature des trompes pour les femmes (ou stérilisation par voie tubaire du vagin, du col de l'utérus puis de l'utérus) et la vasectomie pour les hommes (couper ou bloquer les canaux déférents pour empêcher le passage des spermatozoïdes jusqu'au conduit éjaculateur). Depuis 2010, elles connaîtraient un boom pour leur simplicité et efficacité. Le remonte-couilles toulousain, empêche, par le maintien d'une chaleur supérieure à 37°, la production de spermatozoïdes.

Des mouvements de femmes, depuis toujours, ont pratiqué la grève des ventres. Au V^e siècle avant notre ère, Lysistrate clamait : « *Faisons la grève de l'amour pour forcer les hommes à faire la paix !* » Au Libéria, en 2003, des femmes ont stoppé toutes relations sexuelles avec leurs maris afin de protester contre la violence des bandes armées issues de la guerre civile. En 2006, en Colombie, la grève du sexe des femmes à Pereira a mis fin aux exactions qui ensanglantaient la région et permis d'obtenir le dépôt des armes.

Les néo-malthusiens, comme le souligne Francis Ronsin (1943-2019) dans son livre *La grève des ventres*, préfèrent lutter pour développer les moyens contraceptifs dans le cadre de la libération sexuelle, plutôt que d'imposer une abstinence puritaine, comme le pasteur Thomas Malthus (1766-1834).

Avec la ligue de régénération humaine, Paul Robin (1837-1912) va importer d'Angleterre le néo-malthusianisme en 1894 : « *Assez de chair à plaisir ! De chair à travail ! De chair à canons !* »

Marie Huot (1846-1930) lie le féminisme à la libération animale : la domination de l'Homme sur l'Homme est indissociable de celle de l'Homme sur les autres animaux. Elle participe même à une attaque à arme à feu contre une corrida.

Nelly Roussel (1878-1922) insiste sur l'éducation sexuelle des petites filles pour parvenir à la libre disposition de son corps et se libérer du joug patriarcal.

Émilie Lamotte [cf. note de lecture du Cira Limousin], Gaston Couté (grand poète anarchiste), Georges Yvetot (figure incontournable de l'antimilitarisme et du syndicalisme) ont été des partisans éclairés de la limitation des naissances, contre le « *fléau alcoolique, suprême soutien du régime capitaliste* ».

Tout ce bouillonnement fit trembler les patriotes, qui adoptèrent la loi de 1920, interdisant toute contraception,

en incarcérant dès 1921 Eugène Humbert (1870-1944) et Jeanne Humbert (1890-1986), pacifistes intégraux donc partisans inconditionnels de la limitation des naissances.

Le *Mouvement pour la maternité heureuse*, devient en 1960, le *Mouvement français pour le planning familial*. Afin de sortir du schéma amour, mariage, reproduction, face à la guerre nucléaire, l'humain reste toujours le point central. La lutte contre le réarmement démographique, si cher à Emmanuel Macron, va de pair avec l'abolition du SNU et la création de modes relationnels respectueux des différences (Queer, LGBT, antisexistes, antihomophobes, antifascistes...).

Note de lecture Cira limousin (RB)

Nicolas Lemblé, Pour un dénatalisme libertaire, Ne pas vouloir d'enfants dans une perspective de lutte anticapitaliste, Les éditions du monde libertaire, 10 €, 181 p.

Disponible au Cira limousin

